61567/P

MEMOIRE

QUI EXPLIQUE CLAIREMENT la Methode & la maniere avec laquelle on doit ſe ſervir du Remede ſpecifique, que Mr. Guichard, de cette Ville de Marſeille, prepare pour guerir entierement de la Verôle la plus inveterée.

MESSIEURS, comme les Medecins les plus experimentez ne doutent pas qu'il eſt très-dangereux à ceux qui ſont attaquez de cette Maladie, de paſſer par les voyes ordinaires de la ſueur & de la ſalivation ; je me perſuade qu'il n'y aura perſonne qui ne ſoit bien aiſe de ſçavoir que j'ay un Remede ſpecifique pour la guerir Radicalement & diſſiper tous les Symptomes qui en dependent, avec une Methode d'autant plus merveilleuſe qu'elle eſt très-courte, facile ; & qu'on eſt point obligé de ſuer par l'archet, ni baver.

Ceux qui ont traité cette Maladie juſqu'à preſent n'ont pas trouvé de manieres plus aſſurées que l'application du Mercure, en faiſant des frictions qui excitent cette ſalivation qui donne de l'horreur aux perſonnes les plus robuſtes, & qui produit des ulceres dans la bouche, & ſouvent des excoriations dans les boyaux, ſans parler des autres Symptomes & accidens plus facheux, qui n'arrivent que trop ſouvent, capables de faire mourir le Malade. D'autres ſe ſont ſervi de Pilules qu'ils faiſoient prendre aux Malades, qui produiſent le même effet : Les autres enfin ſe ſont rangez du côté de la ſueur, ſe ſervant de differentes manieres pour l'exciter, mais bien ſouvent ſans fruit, & au lieu de guerir le mal, ils ne l'ont fait que pallier, & par une funeſte experience un Malade après avoir beaucoup ſouffert, & tout extenué qu'il eſt, ſe voit retomber dans les mêmes Symptomes, plus facheux que les precedens,

& prefere le plus ſouvent la mort à un Remede ſi difficile à ſuporter, & ſi peu aſſuré.

318332

Mais le Remede que je vous propoſe, Meſſieurs, eſt d'une autre façon ; c'eſt une Liqueur facile à prendre, tout à fait amie de la Nature ; car bien loin de l'affoiblir & de lui cauſer la moindre alteration, elle la repare & la fortifie : ceux qui ſont les plus tourmentez des plus rudes Symptomes qui accompagnent la Verôle la plus inveterée, & qui ont été manquez par le Mercure, reçoivent un ſoulagement ſenſible & gueriſſent à vûë d'œil, & ce Remede eſt ſi benin qu'on le peut donner aux perſonnes de tout âge & de tout ſexe, même aux enfans qui ont pris le mal à la mamelle.

Effets du Remede.

Quant à ces effets ils ne ſont pas moins extraordinaires que la maniere avec laquelle il opere, il ſuit la diſpoſition du Malade ; car tantôt on s'aperçoit d'une ſueur très-moderée, la matiere verolique étant diviſée & comme fonduë, & portée par conſequent du centre à la circonference, tantôt on crache plus qu'à l'ordinaire ſans ulceres à la bouche, & ſans aucune incommodité, les glandes ſalivales ayant leurs vaiſſeaux excretoires plus ouverts, & donnant un paſſage libre à cette matiere verolique par le petit crachement ſans cauſer la moindre fatigue au Malade, quelquefois auſſi on ne s'aperçoit d'aucun effet ſenſible agiſſant alors par extinction, tant ce Remede eſt particulier, n'agiſſant que par inſenſible tranſpiration, & on ſe trouve gueri comme par miracle.

Et comme il arrive ſouvent que le virus verolique ſe trouve en ſi grande quantité qu'il infecte entierement la maſſe du ſang & trouble toute l'économie naturelle ; Ce Specifique antivenerien commence ſon ouvrage par les ſelles en precipitant ce ſel malin & ces humeurs impures & les plus groſſieres, & ſe portant enſuite dans toute l'habitude du corps, ſeparant par ſa preſence le pur de l'impur, acheve ce qu'il a commencé par ces ſueurs moderées ou par inſenſible tranſpiration, ſuivant que les pores des glandes cutanées ſont plus ou moins ouverts, & c'eſt par-là qu'il depure la maſſe du ſang en luy rendant cette craze & diſpoſition naturelle, ſans laquelle la ſanté ne ſe rencontre point.

WELLCOME LIBRARY INSTITUTE

Ce n'eſt pas ſans raiſon qu'on attribuë trois conditions neceſſaires à un Remede pour être bon, il faut qu'il gueriſſe bien-tôt, ſans crainte de recidive, & avec le moins d'incommodité qu'il ſe peut; c'eſt-à-dire, que le Malade le puiſſe aiſement ſuporter, *citò*, *tutò* & *jucundè*.

Le Remede que je vous propoſe a ces conditions pardeſſus tous les autres: Car premierement, n'eſt-ce pas une choſe ſurprenante de voir que dans quinze jours une Maladie ſi maligne & ſi dangereuſe ſoit diſſipée entierement, & le Malade parfaitement gueri, bien qu'il opere encore plus de quinze jours après l'avoir pris par inſenſible tranſpiration ſans que cela l'oblige de garder la chambre, ni l'empêche de vaquer à ſes Affaires, paſſé les quinze premiers jours qu'il a commencé à prendre ce Remede? C'eſt pour lors que le Malade étant ſoulagé d'un ſi peſant fardeau, le virus étant entierement extirpé, la maſſe du ſang très-bien purifiée, l'économie du corps parfaitement bien rétablie, le Malade, dis je, reprend ſes forces, devient plus vigoureux & plus robuſte qu'il n'étoit avant la Maladie, & ſemble, pour ainſi dire, commencer une nouvelle vie. Secondement, la Cure en eſt aſſurée & ſans crainte de recidive, ce qui paroit aſſés par l'entier rétabliſſement du Malade, & en état de ſortir de la maiſon trois jours après avoir achevé de le prendre. Remarque.

Ce qui a obligé pluſieurs perſonnes cacochimes & mal habituées d'ailleurs à prendre ce Remede, veu que pour prolonger la vie il s'agit de renouveller le ſang, & par ce moyen les eſprits, ce que ce Remede opere très-ſeurement ſans cauſer aucune peine au Malade. Obſervation à faire.

Et en dernier lieu le Remede eſt auſſi agréable qu'il le peut être; car on ne vous propoſe pas un fatras de poudres & d'opiates qui dégoutent l'homme le mieux porté à prendre des medicamens. Qualité du Remede.

Après cela, Meſſieurs, qui eſt celuy qui étant atteint d'une ſi facheuſe Maladie & ſi difficile à guerir juſqu'aujourd'hui, fera difficulté de prendre un Remede ſi court, ſi aiſé & ſi aſſuré, puiſqu'on peut être aſſuré d'être parfaitement gueri par cette voye, pourveu que les forces ne ſoient pas tout à fait abatuës & les principes entierement détruits, comme il arrive ſouvent à ceux qui

ont été traitez par le Mercure & qui n'ont pû guerir ; l'experience vous convaincra des veritez qu'on avance.

Ceux à qui on envoye ce Remede le reçoivent dans une petite Caſſette, dans laquelle on trouvera 4. Bouteilles remplies dudit Remede en quantité ſuffiſante pour guerir un homme le plus cruellement preſſé de la Verôle & des ſymptomes qui l'accompagnent, & deux marquées pour ſervir à faire la Tiſane, ainſi qu'il ſera dit cy-après.

Envoy du Remede.

On y trouvera auſſi deux petites phioles vuides avec ſon écriteau & un petit antonnoir qui ſert à les remplir pour ne rien perdre du Remede.

La plus petite de ces Phioles tient une once, qui eſt la doſe ordinaire qu'elle contient, étant remplie juſqu'au col, on la verſe dans l'autre phiole qui contient quatre onces, laquelle on acheve de remplir d'eau de Fontaine ou de Riviere la meilleure qu'on peut trouver ; & après avoir remué la Phiole, on verſe le tout dans un verre, & l'ayant beu on ſe rince la bouche avec de l'eau.

Doſe du Remede.

Tiſane pour le boire ordinaire.

On fait la Tiſane de la maniere ſuivante, on remplit la petite phiole qui tient une once de la grande bouteille qui eſt marquée pour faire la Tiſane, on verſe enſuite le contenu de cette petite phiole dans trois livres poids de table, d'eau de Fontaine, de Riviere ou de Citerne, on la remuë un peu & on fait une Tiſane de belle couleur, ſans méchante odeur ni mauvais goût, au contraire fort agréable à boire.

Maniere de prendre le Remede pendant quinze jours, ſoir & matin.

L'heure de prendre le Remede du matin.

On prend à ſix heures du matin une doſe du Remede comme il a été dit ci-deſſus, demeurant dans le lit couvert à ſon ordinaire, & au cas qu'il fallut ſe lever pour aller à la garde-robe, il faut prendre garde de ne ſe refroidir, & quatre heures après avoir pris le Remede on dîne comme on a accoûtumé.

A quatre heures après midi on prend encore une doſe du Remede, & on ſoupe à huit heures comme il ſera enſeigné cy-après. L'heure de prendre le Remede au ſoir.

On ne refuſe pas au Malade de dormir une heure le ſoir & le matin après avoir pris le Remede, mais on doit avoir ſoin de ſe faire éveiller afin qu'il ne ſe tourne pas en nourriture.

Pendant les ſept ou huit premiers jours de l'uſage du Remede il eſt bon de ſe tenir au lit, parce que cela aide à ſon operation, après quoy il ſuffit d'y demeurer trois heures après l'avoir pris.

La Chambre doit être bien fermée, & le Malade ne doit ſouffrir ni froid ni être expoſé à aucun vent, car le chaud eſt plus avantageux que le froid ; il doit être habillé ſuivant la ſaiſon, qu'il y ait du feu à la cheminée de la chambre ſi la ſaiſon le demande, & au cas qu'il n'y eût point de cheminée on peut mettre un peu de feu au milieu de la chambre pour corriger la froideur de l'air ; mais il faut bien ſe donner de garde de n'y mettre pas du charbon, au contraire il faut que ce ſoit de braiſe faite de bois. Diſpoſition de la Chambre.

Car ſi on étoit obligé de prendre le Remede au gros de l'Eté, à moins que la Chambre fut fort grande & à un endroit trop froid, il ſuffit de tenir la Chambre bien fermée & ne prendre pas d'air, de peur d'empêcher ces ſueurs moderées, qui ſont le plus ſouvent la maniere avec laquelle agit nôtre Remede. Diſpoſition de la Chambre en Eté.

Il faut ſe coucher à dix heures, on peut faire tous les jours le lit ſi l'on veut, pourveu que le Malade ſe puiſſe lever ; on doit le chauffer en Hyver comme à l'ordinaire, & au Printemps moderement ; ſi on change de linge il faut le faire chauffer, afin qu'il ne reſte aucune humidité. L'heure de ſe coucher.

Pendant les huit premiers jours de l'uſage du Remede on ne prend ni ſoupe ni boüillon, à moins que le Malade ne ſoit pas en état de prendre ſuffiſamment des Aliments ſolides ; en ce cas ſur l'avis qu'on nous donne de l'état du Malade, on regle les aliments, Regime de vie,

On peut manger à ſes repas du Roty, ſoit Perdreaux, jeunes Poulets, Pigeons, Veau de laict, Moutons, Grives & autres Viandes bardée & non piquée, de facile digeſtion; il faut s'abſtenir du Pourceau, Lievres & Oyſeaux de Riviere, évitant les ragouts, viande ſalée, épiceries, ſalade, fruits, & toute ſorte d'aigreurs.

A dîner & à ſouper.

A dîner & à ſouper on doit manger à ſon ordinaire, ni trop, ni trop peu, obſervant que la viande ſoit bien cuite, & fort peu ſalée, le pain bien aprêté & non pas du jour, il faut boire de la Tiſane autant qu'il en ſera neceſſaire & même hors des repas.

Au deſſert.

Pour deſſert on peut manger quelques amandes cuites au four, quelques grains de raiſins de Damas ou autres raiſins ſecs.

Les huit premiers jours de l'uſage du Remede paſſez, on peut au repas boire du vin moderement avec de l'eau, & à dîné manger de la ſoupe.

Ce Remede a cela de particulier qu'on peut le prendre, ſous prétexte de dépurer le ſang ſans que perſonne y puiſſe rien connoître, vû que pendant ſon uſage il n'arrive aucun accident ni mauvaiſe odeur à la Chambre, ni même au ſouffle du Malade, & ne gâte point le linge.

Il n'eſt pas neceſſaire de venir à Marſeille pour prendre ce Remede, il ſuffit que je ſois informé de l'âge, du temperamment, & de l'état preſent du Malade; car on l'a envoyé prendre non-ſeulement de pluſieurs Provinces de France, mais encore de divers Païs étrangers, où il a fort bien réüſſi.

L'ordre qu'il faut garder pour ceux qui ſont fort Malades.

Pour ceux qui ſont fort malades, & ceux même qui ont paſſé fort inutilement par les voyes ordinaires du Mercure, par la friction & ſalivation, trois heures avant que de rien prendre on leur donnera une doſe dudit Remede le matin, qui eſt juſtement cette petite phiole remplie juſqu'au col qui tient une once, qu'on mêlera avec trois onces d'eau, comme il a été dit cy-deſſus.

Ceux qui ſont fort malades.

Doſe du Remede.

Et quatre heures après avoir pris le Remede, on leur donnera une bonne doſe de boüillon bien degraiſſé, fait avec du Mouton & de la Poule ou Chapon, ſans herbes & peu ſalé, & on continuera d'en donner de quatre en quatre heures, même la nuit comme le jour.

Temps de prendre le boüillon.

Temps du boüillon.

A quatre heures après midi on donnera une autre doſe du Remede, en continuant de la même maniere pendant quinze jours; & s'il arrivoit que le Malade ne pût pas prendre une priſe entiere de boüillon, on lui en donnera de trois en trois heures.

Doſe du Remede pour le ſoir.

Lorſque le Malade commencera de manger, il ne faut pas luy donner ſi ſouvent de boüillon, retranchant ceux de la nuit; & enfin le reduire à n'en prendre qu'à ſes repas.

Retranchement du boüillon.

Ceux qui ne ſont pas incommodez d'ailleurs, les huit premiers jours de l'uſage du Remede paſſez, ce Remede ne les empêche pas d'agir & écrire dans la Chambre, pourvû qu'ils ſoient aſſez couverts, & qu'ils ne ſoient pas expoſez à un air froid.

Monſieur GUICHARD *demeure à Marſeille.*

Vu de la Darze